

Destin de vie

Pamella Nancy Mounievou : "Je ne suis pas un phénomène"

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Debout sur ses genoux, elle est aussi haute qu'une pomme. Mais difficile de la manquer. Les reporters de l'Union ont capté l'histoire de ce bout de femme, bien nommée, qui a du caractère à revendre. Balade dans une vie pas comme les autres.

POSÉE sur ses genoux et de loin, Pamella Nancy Mounievou semble traîner en bandoulière le mal-être. Mais, c'est seulement de loin. Une fois brisée les liens de la distance, on remarque alors que la jeune femme est très belle et respire la joie de vivre. Une joie de vivre que lui envierait beaucoup, enclins à se plaindre d'un sort pourtant meilleur.

Pamella Nancy Mounievou est née il y a 32 ans. Tout s'est bien passé. Un jour, à l'âge de 1 an, alors qu'elle fait déjà ses premiers pas, le drame se produit. Ses parents ont branché le chauffe-eau dans un seau à proximité du lit. Le bébé qui dort dans la chambre se réveille. L'enfant, en descendant du lit, va tremper ses 2 pieds dans l'eau bouillante. Elle sera brûlée au 3e degré. Six mois d'hospitalisation. Les médecins vont sauver l'enfant. Dans le combat pour la vie, Pamella laissera ses pieds. Un sera amputé à hauteur du genou, l'autre au dessus du mollet. Une fois cicatrisée, elle ne marchera plus, ou si, à 4 pattes. Déjà très propre, à l'époque, se rappelle-t-elle, elle refuse de se salir en rampant dehors. «De



Photo : L.R.A.

Pamella Nancy Mounievou respire la joie de vivre.

toute façon c'était douloureux de poser les moignons sur les cailloux ou par terre.» Elle tourne sur place dans la maison. Un jour, sa mère va laisser traîner ses claquettes. Pamella va glisser ses moignons dedans. « Je voulais aller jouer avec les autres enfants dans la cour. L'idée m'est venue comme ça. Je devais avoir 4 ou 5 ans. Sur le coup, j'ai agi juste comme un enfant qui veut jouer avec les autres.» Cet acte enfantin lui donne la mobilité qui manquait à sa vie. **UNE VIE NORMALE*** L'enfant peut enfin suivre les autres dehors. Sa mère l'inscrit à l'école. Et elle poursuit son cursus jusqu'en classe de 3e.

Faute de moyens, elle est contrainte d'arrêter. Mais, elle a eu le temps d'obtenir son Brevet d'études du premier cycle (BEPC). « J'ai eu une vie normale, vous savez ! J'ai, comme toutes les jeunes filles de mon âge, eu des soupirants. J'ai été courtisée avec la même assiduité que les autres jeunes filles. J'ai résisté du mieux que j'ai pu. Le problème, ce ne sont pas les prétendants », nuance Pamella. Elle aura donc eu du mal à être acceptée par les familles des jeunes hommes qui postulaient pour accaparer son cœur. Après son BEPC, elle fait des petits métiers pour survivre. Caissière, babysitting. « Pas facile pour



Photo : L.R.A.

Pamella : "Je ne suis pas un phénomène".

des personnes qui ne me connaissent pas de me confier leurs bébés. Mais ceux qui me connaissent l'ont fait sans hésiter.» Ensuite, elle suit une formation de secrétaire comptable au Centre de formation professionnelle de Port-Gentil. Entre-temps, à l'âge de 17 ans, Pamella donne naissance à son fil, Aïck Warren, le 2 avril 2002. « Je n'étais pas prête à être mère, mais quand j'ai vu mon bébé, j'étais comblée.» Aujourd'hui, l'adolescent poursuit normalement ses études. Pour Pamella, hors de question de refaire un autre bébé : « Je refuse de prêter le flanc à l'adage qui dit que le lit du

pauvre est fécond.» Ses rêves : voir grandir son fils et qu'il « aille plus loin que je n'ai été.» **TROUVER DU BOULOT*** Au quartier Ambowe-débarcadère où elle réside avec sa tante, la vie suit son cours chaque jour. Elle veut trouver du boulot dans son secteur de formation. Elle a déposé des dossiers. Elle attend, et refuse qu'on la considère comme un quelconque phénomène : « Je suis juste une personne normale avec ses problèmes comme chacun. Remarquez ! il m'arrive de regretter de ne pouvoir mettre des talons. Comme je sais que c'est impossible, je n'en fais pas une fixation ».

Bien-être

Routine beauté pour une peau resplendissante

L.R.A.
Libreville/Gabon

POUR un visage en bonne santé, il faut une peau saine que seule une bonne hygiène de vie pourra vous garantir. Votre peau a besoin d'eau, de vitamines, de minéraux et de sommeil pour apparaître sous son meilleur jour. Ces quelques recommandations, faciles à suivre, amélioreront votre qualité de vie et profiteront largement à votre peau. Pour Iguewa Mbadinga, d'Iguewa beauty clinic, une routine belle peau doit être impérative

quand on veut afficher un visage rayonnant. Vous aurez donc besoin de boire au moins deux litres d'eau par jour, indique l'esthéticienne. Il sera demandé, au nom de la beauté, de mastiquer consciencieusement les aliments en évitant de manger lorsque vous êtes stressé, pressé ou en train de travailler. Vous avez déjà peut-être entendu ou lu cela quelque part, Iguewa vous le redit : « si vous consommez des boissons alcoolisées, buvez par petites gorgées et prenez un verre d'eau entre chaque verre d'alcool.» De même, su-



Photo : Allego

Boire 2 litres d'eau par jour aide à avoir une belle peau.

crez ou salez vos plats avec modération. Autre chose et pas la dernière, insiste Iguewa, préférez des tisanes au café qui assèche la peau. Pratiquez une activité physique ou faites trente minutes de marche par jour. N'oubliez pas de protéger systématiquement votre peau des agressions du soleil. Dernière petite chose, selon Iguewa, utilisez des soins pour la peau de très bonne qualité, si possible élaborés sans conservateurs et autres produits chimiques et contenant de préférence de la vitamine A,C et E.

Brèves

Grossesse : l'hypertension maternelle, un risque accru d'obésité de l'enfant

De nouvelles recherches menées conjointement par des scientifiques chinois et britanniques montrent qu'une forte tension artérielle maternelle peut augmenter le risque de voir son enfant souffrir d'obésité plus tard dans la vie.

Dès l'âge de trois mois et demi, bébé reconnaît la peur sur un visage

Comment les bébés apprennent-ils si vite à porter leur attention vers les visages de peur, étant donné que ces expressions sont relativement rares dans leur environnement ? Des chercheurs du laboratoire de psychologie et neurocognition de l'Université Grenoble Alpes (CNRS) se sont penchés sur cette question. Dans la revue, ils montrent que ce processus se met en place dès l'âge de trois mois et demi : à ce stade, les bébés savent plus facilement détecter les visages de peur que les sourires.

Les maladies cardiovasculaires : le cœur des femmes en danger !

Mesdames, quelle maladie redoutez-vous le plus ? Très certainement le cancer du sein... pourtant sachez que les maladies cardiovasculaires font plus de victimes féminines que tous les cancers réunis. En fait, les maladies cardiovasculaires sont moins connues par les femmes qui les considèrent encore, à tort, comme essentiellement masculines.

Cancer du sein : des tests pour une prise en charge plus individualisée

Depuis environ 5 ans, un test génomique permet d'évaluer le risque plus ou moins élevé de récurrence et de métastase que présente un cancer. "Le but est de définir les patientes qui ont besoin d'une chimiothérapie en plus, détaille le Dr Marc Espié, cancérologue et responsable du centre des maladies du sein à l'hôpital Saint-Louis, à Paris. On fait de la chimiothérapie en plus quand le pronostic n'est pas bon.

Rassemblées par L.R.A.